



Milan (awp/afp) - La reprise économique s'est poursuivie en Italie au deuxième trimestre, le rebond de la demande étrangère tirant l'industrie de la péninsule, mais "le chemin est encore long" et la croissance devrait être plus modérée d'ici à la fin de l'année, selon des économistes.

Selon une première estimation publiée vendredi par l'institut national des statistiques Istat, le produit intérieur brut de l'Italie a augmenté de 0,4% au deuxième trimestre par rapport au premier. Un chiffre en ligne avec la prévision des économistes interrogés par Dow Jones Newswires.

Au premier trimestre, la croissance avait également été de 0,4%.

En glissement annuel, le PIB a augmenté de 1,1%, un record depuis le troisième trimestre 2007.

Cette croissance "est le résultat d'une augmentation de la valeur ajoutée de l'industrie et des services et d'une diminution de la valeur ajoutée de l'agriculture", a expliqué l'Istat sans fournir plus de détails.

L'institut ne détaillera les composantes du PIB que le 10 septembre.

Mais selon Davide Stroppa, économiste de la banque UniCredit, cette croissance est due "encore une fois aux exportations et aux investissements tandis que la consommation a dû rester relativement faible notamment à cause de la chute des ventes de voitures".

"C'est une donnée positive qui démontre comment les entreprises qui ont réussi à s'internationaliser tirent de grands bénéfices de la reprise de la demande mondiale", renchérit Giuliano Noci, professeur à l'école de commerce de l'Université Politecnico de Milan, soulignant par ailleurs l'effet positif de la baisse de l'euro pour ces entreprises.

Le rebond de la demande étrangère tire en effet la production industrielle italienne qui a progressé de 2,2% au deuxième trimestre par rapport au premier, selon des données publiées vendredi.

Mais "le chemin est encore long et il ne faut pas prendre ce chiffre comme un chiffre qui est synonyme de sortie de crise. Malheureusement, une part importante des entreprises italiennes comptent sur la demande intérieure qui est très mal en point", estime M. Noci.

"La croissance sera plus modérée dans la deuxième partie de l'année", prévoit Davide Stroppa, une analyse partagée par M. Noci.

La Banque d'Italie avait averti mi-juillet que la reprise allait rester "modérée" dans le pays notamment à cause des effets négatifs sur la demande du plan d'austérité de 25 milliards d'euros adopté définitivement la semaine dernière.

"La situation de crise politique (après le clash au sein de la majorité de Silvio Berlusconi) ne nous aide pas, mais il est fondamental de prendre des mesures afin d'aider la croissance en allant vers une vraie simplification administrative", juge M. Noci. "Sinon, la croissance italienne ne sera tirée que par les pays étrangers", pense-t-il.

Selon l'Istat, l'acquis de croissance (croissance annuelle que l'on obtiendrait si le PIB restait stable d'ici à la fin de l'année) est de 0,8%.

Pour l'ensemble de l'année, le ministre de l'Economie Giulio Tremonti a indiqué mercredi dans la presse que la croissance devrait être de 1,1%. En 2009, le PIB italien avait chuté de 5%.

rp

(AWP/06 août 2010 13h15)